

Livret

Le Roi  
Arthus

Ernest Chausson

Libretto

# Le Roi Arthus

**Ernest Chausson**

DRAME LYRIQUE EN TROIS ACTES ET SIX TABLEAUX (1903)

Musique et livret d'Ernest Chausson (1855-1899)

Créé au Théâtre Royal de La Monnaie de Bruxelles le 30 novembre 1903.

-

## PERSONNAGES

**Genièvre** Soprano

**Arthus** Baryton

**Lancelot** Ténor

**Mordred** Baryton

**Lyonel** Ténor

**Allan** Basse

**Merlin** Baryton

**Un Laboureur** Ténor

**Un Cavalier** Basse

**Un Écuyer** Basse

**Quatre Chevaliers** Ténors et basses

**Cavaliers, Palefreniers, Pages, Bardes, Dames de la Suite de Genièvre**

# Acte I

## PREMIER TABLEAU

*Une grande salle dans le palais d'Arthur à Carduel. Architecture massive. Sur les murs en briques rouges, des tapisseries. Le sol est jonché de roseaux coupés. À gauche, surélevé de quelques marches, le trône du Roi. Quand la toile se lève, Arthur, debout, semble achever un discours. Près de lui, Genièvre assise. La scène est remplie de chevaliers, d'écuyers et de pages. Au premier rang Mordred et Lancelot. Les femmes sont réunies au bas du trône, du côté de Genièvre. Les bardes, en longs ornements blancs, occupent l'autre côté.*

### ARTHUS

Gloire à vous tous qui m'avez secondé!  
Il est vaincu le destructeur de villes.  
Le dur Saxon, dépossédé,  
À pleines voiles cingle à présent vers ses îles.  
Devant l'éclair du glaive bleu  
Il fuit sur la vague profonde.  
Gloire à vous, chevaliers, gloire à la Table ronde  
Et surtout gloire à Dieu.  
Que n'es-tu là, Merlin, le jour où la victoire  
Couronne nos communs efforts!  
Où donc es-tu? Me faut-il croire  
Que le puissant Merlin est au nombre des morts?  
Où que tu sois, du moins, ton âme vibre  
Au cri de guerre des Bretons.  
Vois, Arthur est vainqueur et la Bretagne est libre;  
Nous avons chassé les Saxons.

*(Grande animation parmi la foule. Les chevaliers frappent leurs boucliers du pommeau des épées. Des écuyers dans le fond du théâtre agitent des branches de chêne.)*

### CHŒURS

Hourrah! Hourrah! Gloire au chef invincible.  
Hourrah! Quand tu brandis Escalibor!  
Arthur, ta colère est terrible!  
De ton glaive jaillit la mort.  
*(Arthur les arrête d'un geste.)*

### ARTHUS

Puisqu'enfin la tourmente, amis, est dissipée  
Oublions les jours mauvais  
Et déposant notre épée  
Goûtons sans nul souci les charmes de la paix.  
Que l'on verse le vin, le cidre, la cervoise,  
L'hydromel doré, boisson des héros.  
Que la vieille cité galloise  
Se pavaise  
De fougères, d'iris et de fleurs de sureaux.  
Et vous, Bardes, chantez sur vos harpes d'ivoire  
L'invincible, le preux, le loyal chevalier,  
Car c'est lui le vainqueur, je vous le dis très haut.  
Tous ont bien combattu, certes,  
Mais la victoire qui met en fuite les Saxons,  
C'est à lui que nous la devons.

### MORDRED

Lui! Toujours!

### LANCELOT *(faisant quelques pas vers Arthur)*

Je ne mérite pas, Sire, une telle gloire.  
Il n'est pas un de nous qui, comme moi,  
Ne soit prêt à verser tout son sang pour son Roi.

### LES BARDES

Elle brille comme l'aurore  
L'armure blanche des guerriers.  
Excités par leur voix sonore  
Ils étaient légers les coursiers  
Impétueux comme les aigles rouges.

### MORDRED *(à voix basse, s'adressant aux chevaliers)*

C'en est trop.

### LES CHEVALIERS *(entre eux, à voix basse)*

Toujours Lancelot! Toujours lui!  
Pour le Roi nous ne sommes plus rien.  
À la guerre ne le valons-nous pas?  
Vois, Mordred, on t'oublie, toi, le neveu d'Arthur!

### LES BARDES

Il brandit sa lance de frêne  
Lancelot le preux chevalier,  
Galopant à travers la plaine  
Il était léger son coursier  
Impétueux comme les aigles noirs.

### MORDRED

Attendez; bientôt je vous vengerai tous.

### LES CHEVALIERS

Oui, oui, vengeons-nous.

### CHŒUR *(chevaliers, écuyers, pages)*

Honneur à Lancelot, hourrah!

### LES BARDES

Que de morts couchés sur la lande!  
Les guerriers fauchent les guerriers.  
C'est Lancelot qui les commande.  
Comme ils sont légers  
Les coursiers impétueux comme les aigles noirs!  
*(Arthur descend de son trône et s'approche des Chevaliers.)*

### ARTHUS *(à Lancelot)*

Pourquoi, cher Lancelot, parmi les chants de fête  
Seul baisses-tu la tête?  
Quel nuage assombrit ton front?

### MORDRED *(avec ironie, et sans laisser à Lancelot le temps de répondre)*

Le vaillant Lancelot, sans doute, a le cœur tendre  
Ou ce chagrin profond  
Vient de ce qu'il ne peut à son aise pourfendre  
Quelques Saxons chaque matin.

### ARTHUS *(sévère)*

Mordred, mon beau neveu, ne soyez pas hautain  
Ni railleur, je vous prie,  
Envers l'insigne fleur de la Chevalerie.  
*(Des les premiers mots de Mordred, Genièvre est descendue de son trône. Elle prend une coupe des mains d'un écuyer et s'avance vers Lancelot.)*

### GENIÈVRE *(à Lancelot)*

Messire Lancelot, le glaive n'est plus roi  
Quand le chant des harpes s'éveille  
Recevez de mes mains cette coupe vermeille;  
Oubliez les cris de rage et d'effroi,  
Le tumulte des mêlées,  
Et ne méprisez pas  
Les paroles ailées  
Des Bardes chantant vos combats.  
Leurs hymnes légers comme les nuages  
Mènent à l'immortalité

Et votre nom au plus lointain des âges  
Ne survivra que si les Bardes l'ont chanté.  
*(Elle lui présente la coupe et lui dit à voix basse très vite)*  
Cette nuit... le signal... viens.  
*(Puis elle s'éloigne, passant entre les rangs des Chevaliers  
et s'entretenant avec quelques-uns d'entre eux.)*

**MORDRED** *(qui l'a observée, à part)*

Ils se parlent bas... Il tressaille... Ah! Genièvre,  
Mon amour tu l'as repoussé et tu l'aimes lui,  
ce Lancelot...

Malheur! Malheur à vous deux.

*(Genièvre, suivie de toutes les femmes sort  
lentement; Arthus l'accompagne jusqu'au fond  
du théâtre. Quand il revient sur le devant de la scène,  
des tables ont été avancées. Il fait signe aux autres  
chevaliers de s'asseoir. Le banquet commence.  
Le rideau tombe.)*

## DEUXIÈME TABLEAU

*Une terrasse du château. À droite, galerie  
extérieure, couverte; au premier plan un porche;  
derrière, la porte des appartements de la Reine.  
À gauche le parc. Au fond, balustrade derrière laquelle  
on aperçoit des cimes d'arbres et des sommets  
de tours. Il fait nuit. Ciel couvert.  
Parfois, entre les nuages la lune apparaît. Au lever  
du rideau, Lyonnal, seul, est assis sur les marches  
du porche. On entend dans le lointain les appels  
des veilleurs de nuits.*

**LES VEILLEURS** *(dans les coulisses)*

Ohé! Ohé! Ho!

**D'AUTRES VEILLEURS** *(plus loin)*

Ohé! Ohé! Ho!

**LYONNEL**

Seul, le cri des veilleurs  
dans le silence de la nuit! Tout repose.  
*(Court silence.)*

Lancelot qu'as-tu fait?

Ô maître bien aimé,

Tu m'as enseigné l'honneur et la loyauté.

J'espérais un jour recevoir de ta main

Les armes de chevalier. Hélas!

Faut-il que mon cœur malgré moi te condamne?

Amour fatal, amour sacrilège et maudit...

Lancelot, toi l'ami d'Arthus,

Son frère d'armes et de gloire, parjure!

Déshonoré! Félon!

*(Court silence.)*

Comment cela peut-il être?

Son amour l'a pris tout entier.

Il vit comme en un rêve sans comprendre son crime.

Plus même de prudence.

Il laisse éclater son amour dans ses yeux.

Et Mordred qui toujours les épie!...

Mordred! Jaloux de Lancelot, lui qui jadis

Aima Genièvre et dont l'amour fut repoussé.

Dieu, s'il allait les surprendre.

Seul pour les défendre je veille dans la nuit.

*(Il se lève et se dirige vers le fond. Il semble regarder  
si personne ne vient. Genièvre et Lancelot étroitement  
enlacés, apparaissent sous le porche. Ils descendent  
lentement les marches. Lyonnal, dès qu'il les voit,  
disparaît sous les arbres. Pendant la scène qui suit,  
il repasse une fois ou deux, au dernier plan.)*

**LANCELOT ET GENIÈVRE**

Délicieux oubli des choses

De la terre. Rêve enchanté.

Rêve d'amour et de clarté

Parfumé de suaves roses.

Profond et doux enivrement

Où nos deux âmes confondues,

Muettes d'extase, éperdues,

S'étreignent amoureuxment.

*(Ils ont atteint le fond du porche.)*

**LANCELOT** *(attirant Genièvre près de lui)*

Oh! Serre-toi plus près de ma poitrine,

Plus près. Plus près encore. Incline

Comme une fleur

Ta tête jeune et fière

Sur mon cœur.

**GENIÈVRE**

Oui, je t'appartiens tout entière

Mon doux Lancelot.

Prends ma bouche, prends mes yeux,

Je suis à toi,

Je suis ta servante et ta femme.

**LANCELOT**

Ma Genièvre! Comme un oiseau joyeux

Ta voix chante dans mon âme.

À tes côtés, oh! garde-moi toujours.

Là seulement, ma Genièvre,

j'oublie ce que fut autrefois ma vie

Et ce qu'en a fait notre amour.

**GENIÈVRE**

Doux ami que veux-tu dire?

À quel passé songes-tu?

Quelle inflexible vertu

Vaudra jamais le délire

Dont s'embrasent nos deux cœurs?

Les amants sont d'éternels vainqueurs

L'amour est le seul maître, le maître suprême.

Mon bien-aimé, sois joyeux comme moi.

Je t'aime éperdument, sans remords, sans effroi.

Je ne sais rien de plus que je t'aime.

**LANCELOT** *(avec élan)*

Ô bien-aimée, ô mon unique amour!

Comme les songes funèbres

Enfantés par les ténèbres

Disparaissent quand vient le jour,

Toute la mélancolie

S'enfuit au son de ta voix.

Je ne me souviens plus quand je te vois

Que de ta beauté seule, étoile de ma vie.

**ENSEMBLE**

Paisiblement entre tes bras s'endort mon cœur.

Et ma pensée chancelante, épuisée

S'incline sous le poids de ce trop grand bonheur.

Je ne vois plus que toi seul(e) au monde.

Le reste n'est plus qu'un rêve confus.

Tant notre extase est divine et profonde.

*(Ils restent silencieux, immobiles, amoureuxment  
enlacés et comme ayant perdu le sentiment de ce qui  
les entoure. Lyonnal paraît tout à coup. En hésitant,  
il s'avance à quelque distance de Lancelot et l'appelle  
à voix basse.)*

**VEILLEURS** *(dans la coulisse)*

Ohé! Ohé!

**VEILLEURS** *(répondant)*

Ohé! Ohé!

**LYONNEL**

Le jour, maître! Le jour!

**LANCELOT** *(comme revenant à lui)*

Ah! qui m'appelle?

**LYONNEL**

Le jour! Le jour est proche.

Maître, tu dois partir.

**GENIÈVRE**

Partir? Quoi? déjà le jour?

**LES VEILLEURS**

Ohé! Ohé! Le jour est proche.

**LYONNEL**

Maître, ne tarde pas.

Écoute le cri des veilleurs.

Bientôt le soleil va paraître.

**LES VEILLEURS**

Voici le jour.

**LYONNEL**

Ne tente pas le sort.

**GENIÈVRE** *(se levant)*

Hélas! Mon bien-aimé!

Il faut nous séparer! Va!

*(Lyonel entre dans l'intérieur et répareît quelques instants après, portant les armes de Lancelot.)*

**LANCELOT**

Les heures sont lentes loin de toi.

Quand nous reverrons-nous?

**GENIÈVRE**

Ce soir, ce soir peut-être. Je t'enverrai...

**MORDRED**

Alerte, Chevaliers, trahison! Félonie!

**LYONNEL**

Grand Dieu!

**GENIÈVRE**

Ciel!

**MORDRED**

Venez, accourez tous.

**LYONNEL** *(revenant précipitamment)*

Maître, c'est Mordred.

**MORDRED**

Alerte, Chevaliers.

**LANCELOT** *(s'avançant vers Mordred)*

Lâche, prends ton épée.

*(Ils se battent. Mordred tombe, frappé d'un coup en pleine poitrine. Genièvre qui, de loin, a suivi le combat anxieusement des yeux, accourt précipitamment.)*

**GENIÈVRE** *(regardant Mordred à terre)*

Mort? Muette sa bouche, muette pour toujours.

**LYONNEL**

Le jour grandit, Maître, il faut partir.

**GENIÈVRE**

Oui, le temps presse.

Pars, mon bien-aimé, pars sans tarder.

Ses cris peut-être ont été entendus.

Si l'on venait... Pars, mon bien-aimé.

**LANCELOT**

T'abandonner en un pareil moment!

**GENIÈVRE**

Je suis perdue si l'on te trouve ici.

Tu ne peux rien pour moi.

Pars, les instants sont comptés.

**LANCELOT**

Ah! Genièvre, te reverrai-je jamais?

**GENIÈVRE**

Dans la forêt voisine, attends-moi.

Conduite par Lyonnel,

Bientôt j'irai te retrouver.

Puisque nous nous aimons

Nous n'avons rien à craindre.

**LANCELOT** *(sombre)*

Chevalier déloyal.

J'ai tiré mon épée pour soutenir mon mensonge.

**LYONNEL**

Maître, au nom du ciel...

**GENIÈVRE**

Adieu, adieu!

*(Lancelot entraîné par Lyonnel sort par la gauche;*

*Genièvre, penchée sur la balustrade, le suit*

*quelque temps des yeux, puis elle se dirige vers*

*le palais. Au moment où elle arrive à la porte*

*de ses appartements, Mordred se relève à demi et,*

*sans la voir, appelle d'une voix faible.)*

**MORDRED**

À moi! à moi!

**GENIÈVRE** *(se retournant avec épouvante)*

Lui! Lui! Vivant!

*(Des soldats descendant des remparts débouchent*

*au dernier plan. Ils aperçoivent Mordred*

*et s'empressent autour de lui. Grand jour.*

*Le rideau tombe lentement.)*

# Acte II

## PREMIER TABLEAU

*La lisière d'une forêt de pins. Les troncs, droits et réguliers, font l'effet d'une multitude de colonnes. À droite, un rocher recouvert de mousse et formant près de terre un emplacement où l'on peut s'asseoir. Au fond vaste étendue de champs. Plein jour. Le soleil filtrant à travers les branches fait des taches claires sur le sol. Quelques instants après le lever du rideau, un laboureur traverse le fond du théâtre, jetant la semence dans les sillons.*

### LE LABOUREUR

Rion, le Roi des Îles,  
Avait huit pieds de haut,  
Ohé!  
Sur ses chevaux à voiles  
Il traverse la mer  
Pour prendre dans nos villes  
Nos femmes et nos filles.  
Les aigles de Lomond  
Veillaient sur la montagne,  
Ohé!  
Ils virent dans la nuit  
S'avancer les pirates.  
«Merlin, éveille-toi,  
Éveille aussi le Roi.»  
*(Lancelot s'avance lentement, agité, inquiet.  
Il dépose son épée et son manteau au pied d'un arbre,  
au dernier plan.)*

### LANCELOT

Lyonnal a-t-il pu la voir?  
Ô rage! Attendre! Et ne pouvoir rien faire,  
Rien... qu'attendre...  
Le jour allait bientôt paraître,  
Les veilleurs des remparts m'auraient-ils reconnu?  
Mordred est-il bien mort?  
Si d'une main mal assurée je l'avais seulement...  
Dieu! S'il vivait encor...  
Dans sa fureur s'il m'avait accusé...

### LA VOIX DU LABOUREUR *(dans la coulisse)*

De mon manteau royal  
Vois la riche doublure  
Ohé!  
C'est le poil de menton  
Des rois tués en guerre.  
Arthus, ta barbe d'or  
Il me la faut encor.  
*(Le laboureur entre en scène et traverse le fond  
du théâtre de droite à gauche. Lancelot écoute  
la chanson avec une attention croissante.)*

### LE LABOUREUR

Arthus, blanc de colère  
Brandit Escalibor,  
Ohé!  
Sur le Géant farouche  
Il s'élançait en criant  
Et bientôt la prairie  
De sang rouge est fleurie.  
Jésus défend les siens  
Au jour de la bataille  
Ohé!  
Et bientôt le Géant Roule dans la poussière.  
Arthus, cœur de faucon

A terrassé Rion.  
*(Il s'éloigne. On entend encore sa voix après  
qu'il a disparu.)*

### LANCELOT *(comme revenant à lui)*

Arthus! Arthus! Le plus grand, le plus saint des rois.  
Lui! Le chevalier du Christ!  
Le vainqueur des Saxons!  
*(Avec une explosion subite de douleur)*  
Ah! Je suis un infâme. J'ai commis  
Le plus exécrationnel forfait.  
J'ai trahi l'amitié d'un homme qui m'aime...  
De mon Roi. Ma parole  
Est menteuse. Mon honneur est souillé.  
Et mon nom, autrefois symbole  
De loyauté, sera bientôt craché  
Comme une sanglante injure.  
Suis-je tombé si bas?  
Infidèle et parjure!  
Oui, parjure.  
À jamais je resterai lié,  
Je le sens bien, à celle qui m'enfièvre.  
Tout, loyauté, serment, honneur est oublié  
Dès que mes bras étreignent ma Genièvre.

### GENIÈVRE *(appelant dans la coulisse)*

Lancelot! Lancelot!

### LANCELOT *(apercevant Genièvre de loin)*

C'est elle!

### GENIÈVRE

Sauve-moi!  
*(Genièvre entre en scène impétueusement,  
hors d'haleine. Elle est conduite par Lyonnal  
qui se retire aussitôt.)*

### GENIÈVRE

Mordred est vivant; il t'accuse.  
De nombreux chevaliers s'unissent contre toi.  
Seul Arthus te défend.  
Il hésite. Il refuse encore  
De le croire.

### LANCELOT

Ciel! Puis-je encore te sauver?  
Que faut-il que je fasse?

### GENIÈVRE

Un moyen te reste, l'audace.  
Hardiment, le front haut, retourne à Carduel  
Arthus ne peut te croire criminel,  
Toi, son ami. Seul tu peux me défendre.  
J'ai nié, mais c'est toi,  
Toi seul qu'il veut entendre.

### LANCELOT

Me présenter devant le Roi!  
Protester de mon innocence!  
Que dirai-je pour ma défense?  
Tu le sais, je rougis de moi.

### GENIÈVRE

Dis ce que tu voudras mais sauve ta Genièvre.

### LANCELOT

Faut-il que le mensonge aux lèvres,  
Moi, Chevalier, moi, Lancelot  
J'aïlle me disculper devant tous?

### GENIÈVRE

Il le faut.

**LANCELOT**

Mentirai-je à mon noble maître ?

**GENIÈVRE**

Un mensonge de plus, qu'importe ?  
N'es-tu pas déloyal et traître en m'aimant ?

**LANCELOT**

Hélas !

**GENIÈVRE**

Et crains-tu donc un mensonge suprême  
Qui doit sauver, ingrat, celle qui t'aime ?

**LANCELOT**

Oui, c'est vrai, mon amour m'a tout fait oublier.  
J'ai pu trahir l'homme que je vénère,  
Arthus le preux ! Lui mon Roi ! Lui, mon frère !  
Lui, qui me sacra Chevalier !  
Mais froidement tromper sa noble confiance  
Quand malgré l'évidence  
Il me veut innocent,  
Genièvre, est-ce possible ?  
N'exige pas de moi ce sacrilège horrible.  
Je suis prêt à verser mon sang  
Pour te sauver. Ordonne que je meure ;  
Prends ma vie.

**GENIÈVRE**

Ah ! mourir ! C'est me perdre sur l'heure.

**LANCELOT**

Que faire ? N'est-il pas  
Un moyen de salut moins perfide et moins bas ?

**GENIÈVRE**

C'est odieux, je le sais ; c'est infâme,  
Mais il le faut. Mon honneur le réclame ;  
Le tien aussi.  
C'est toi, mon Lancelot, par ton amour,  
C'est toi qui m'as perdue.  
Ne me refuse pas cette grâce ; il le faut.  
Dans mon angoisse, affolée, éperdue,  
Je viens à toi. Cet horrible serment,  
Je comprends combien il te coûte.  
Hélas ! Tu ne peux me sauver autrement.  
Le Roi te croit fidèle encore, mais il doute.  
Chaque instant de retard  
Aggrave ses soupçons.  
Bien-aimé, le temps presse.

**LANCELOT**

Ah ! C'est trop de bassesse.  
Jamais je ne pourrai soutenir son regard.  
Je n'aurai point la triste audace,  
Vois-tu, de lui mentir en face.  
Mon trouble avouera tout...  
Non. Non. Je ne peux pas.

**GENIÈVRE**

Ah ! Lâche ! Lâche ! Ainsi, tu dis que tu m'aimes  
Et c'est toi qui me perds. Un inepte scrupule  
T'interdit aujourd'hui de sauver mon honneur.  
Déjà parjure et suborneur,  
Le loyal Lancelot pour cette fois recule.  
Eh bien, soit. Abandonne-moi.  
Seule, j'irai trouver le Roi ;  
J'avouerai tout. Après... que mon destin s'achève.  
Que m'importe à, présent.  
Mais toi, pars à l'instant.  
Notre amour fut un mauvais rêve.

Je ne veux plus te voir. Je te chasse.  
Va-t'en.

*(Genièvre, à bout de forces, se laisse tomber sur un banc de gazon et se cache la tête entre ses mains. Lancelot, interdit, reste immobile au milieu de la scène.)*

**LANCELOT**

Qu'ai-je dit ? Faut-il donc que j'abandonne celle  
Par qui mon suppliant appel fut écouté ?  
À mon coupable amour tant que je fus fidèle  
J'eus un semblant de loyauté.  
Maintenant, c'est fini. Plus rien...  
Ah ! que m'importe déshonneur, mensonges, dégoût !  
Je la vois défaillir, pâle comme une morte...  
Il faut la sauver avant tout.  
Puis...

*(Il reste un moment immobile, accablé, les yeux fixés à terre. Puis, lentement, il remonte et prend son manteau et son épée. Genièvre, toujours silencieuse, le suit des yeux. Lancelot, hésitant, s'arrête plusieurs fois. Il semble attendre que d'un mot Genièvre le rappelle. Mais elle se tait. Il se dirige lentement vers la gauche, pour sortir. Au moment où il va disparaître, Genièvre, sans bouger, l'appelle d'une voix presque éteinte.)*

**GENIÈVRE**

Lancelot ! Mon Lancelot, arrête.  
Parle. Où vas-tu ?

**LANCELOT** *(redescendant en scène)*

Devant le Roi. Je m'en vais jurer, sans baisser la tête  
Que pas un n'est plus fidèle que moi.  
Genièvre, voici l'épreuve suprême,  
Mais il me croira, dis-tu, car il m'aime.  
Soit. Je saurai mentir. Pour te sauver  
Je subirai la honte.  
Après, dans les combats je saurai bien trouver  
Une mort noble et prompte.

**GENIÈVRE** *(vivement)*

Toi ! Mourir !  
*(Elle se lève vivement et se rapproche de Lancelot.)*  
Ah ! Ne parle pas ainsi. Oublie une injuste parole.  
Hélas ! Lancelot, j'étais folle.  
Je suis à toi, ma place est sur ton cœur, ici.  
*(Elle se presse tendrement sur sa poitrine.)*  
Qu'ai-je donc pu te dire ? Tourne vers moi tes yeux.  
Pardonne-moi. Je ne sais quel délire  
M'a fait prononcer des mots odieux.  
Ô bien-aimé, sans toi pourrais-je vivre ?  
Sans ton amour, sans tes ardents baisers ?  
Au destin, quel qu'il soit, avec toi je me livre.  
Nous ne craignons plus rien, l'un à l'autre enlacés.

**LANCELOT**

Ton amour, ta colère, hélas ! tout me torture.  
Tu l'as dit toi-même, il faut nous quitter ;  
Si par un dernier parjure  
J'abuse encor le Roi, pouvons-nous éviter  
Que nos yeux devant tous se recherchent sans cesse ?  
La haine de Mordred ne désarmera pas  
Nous serons épiés, surpris.  
Par ta tendresse adorable tu te perdras.

**GENIÈVRE**

Eh bien ! Fuyons.

**LANCELOT**

Fuir !

## GENIÈVRE

Mon amour l'emporte.  
Genièvre vivante ou morte  
De toi jamais ne doit se séparer.  
Qu'un même sort nous enchaîne.  
Je ne veux plus être reine  
Pour mieux t'adorer.  
Mon cœur tressaille de joie.  
Je suis ton butin, ta proie.  
Emporte-moi, fuyons.  
Ton château nous attend;  
Qu'il soit notre refuge.  
Viens, viens, fuyons.  
Aimons-nous librement  
Ô bien-aimé, l'amour est notre unique juge.  
Arthus nous poursuivra.  
Mais s'il est le plus fort  
Nous nous serons aimés, du moins jusqu'à la mort.

## LANCELOT

Genièvre...

## GENIÈVRE

Lancelot, mon Lancelot, je t'aime.  
Où tu voudras, bien loin, emporte-moi.  
Ma royauté, mon honneur même,  
Je ne regrette rien si je perds tout pour toi.

## LANCELOT

À jamais unis! Vivre ensemble!

## GENIÈVRE

Et ne plus nous quitter jamais.

## LANCELOT

Dis-tu vrai Genièvre? Il me semble  
Que c'est un rêve que je fais.  
Ah! Pouvoir t'aimer sans mensonge.

## GENIÈVRE

Aimer librement au grand jour.

## LANCELOT

Ne vivre que pour notre amour.

## GENIÈVRE

Joie à peine espérée en songe!

## LANCELOT

Être libres! Enfin!

## GENIÈVRE

Libres! Bonheur certain, bonheur divin!  
*(Ils tombent dans les bras l'un de l'autre et se tiennent passionnément enlacés.)*

## GENIÈVRE ET LANCELOT

Nos corps sont à jamais enchaînés l'un à l'autre  
Comme nos deux cœurs sont unis.  
Nul amour n'est semblable au nôtre.  
Ô délices d'aimer! Ô transports infinis!

## LANCELOT

Genièvre, ma Genièvre, âme fière et divine,  
Je t'aime, à jamais je t'appartiens.

## GENIÈVRE (très doucement)

Je t'aime, Lancelot. Presse  
Sur ta poitrine ton amante fidèle et bienheureuse.

## LANCELOT (l'entraîne)

Viens.

*(Le rideau tombe très vite.)*

## DEUXIÈME TABLEAU

*Le théâtre représente une cour intérieure du château d'Arthus, à Carduel. La cour en forme de cloître, est environnée de galeries dont les colonnes, hautes et espacées, laissent voir le jardin qui occupe le centre de la cour et, tout au fond, les toits du château. Le jardin est presque inculte; grands arbres, bosquets très touffus; plantes grimpantes. L'angle formé par la jonction des deux galeries se trouve presque au milieu de la scène. Au fond de la galerie de droite, porte élevée de quelques marches, donnant accès dans les appartements intérieurs.*

*Au lever du rideau, quelques chevaliers causent entre eux à voix basse. Arthus entre par la gauche et s'adresse à un des chevaliers.*

## ARTHUS

Lancelot n'a pas encore paru?

## UN CHEVALIER

Pas encore, Sire.

*(Arthus fait signe aux chevaliers de s'éloigner. Il se promène à pas lents dans la galerie.)*

## ARTHUS

Toujours, toujours cette pensée.

Je la repousse loin de moi,

Mais c'est en vain. La paix fuit mon âme angoissée.

Je ne puis retrouver ma foi.

Comment mettre fin à ce doute horrible?

Genièvre! Lancelot! Non, non; c'est impossible.

Mais pourquoi ne vient-il pas?

Lancelot, vois, je t'appelle;

Je t'ouvre les bras. Dis-moi qu'il a menti.

Mon cœur te croit fidèle.

*(Il continue sa lente marche puis s'arrête de nouveau.)*

J'ai renversé les autels des faux dieux;

J'ai chassé du pays les Saxons odieux.

Pour faire triompher la justice en ce monde

J'ai fondé la Table ronde.

Et je croyais mon œuvre immortelle et féconde.

Hélas! J'y découvre un germe de mort.

Les chevaliers entre eux luttent de jalousie.

Ils ne supportent plus sans un pénible effort

La règle austère qui les lie.

Ils écoutent Mordred qui les pousse en secret

À la révolte; ma couronne

A fasciné ses yeux, et je sens qu'il me hait.

La trahison m'environne.

Ils ont formé peut-être un ténébreux complot

Contre mon loyal Lancelot...

Ou faut-il aussi que je le soupçonne?

Ah! Pourquoi donc, pourquoi m'as-tu quitté, Merlin?

Toi qui m'aidas aux premiers jours de lutte,

Vois, notre œuvre s'écroule et je résiste en vain.

Je n'en puis arrêter la chute.

Merlin, ô doux ami des grands jours d'autrefois,

Quel charme te retient loin d'Arthus qui supplie?

Vois, sous un poids trop lourd je chancelle, je plie.

Viens, viens! Où donc es-tu? Merlin, entends ma voix.

*(Les arbres s'entreouvrent. On aperçoit, dans une clarté verdâtre, Merlin à moitié couché sur des branches de pommier. Il a l'apparence d'un vieillard. Il porte un long vêtement blanc, flottant sa barbe, blanche descend jusqu'à sa ceinture. Pendant toute la scène, il parle sans faire de gestes. Au moment de l'apparition de Merlin, Arthus fait face aux spectateurs et ne s'aperçoit de sa présence que lorsque celui-ci l'appelle.)*

**MERLIN**

Arthur.

**ARTHUS**

Merlin! ami fidèle et bien aimé,  
mes plaintes sont donc parvenues jusqu'à toi?  
(*Arthur pénètre dans le jardin.*)

**MERLIN**

Pommiers verts, pommiers prophétiques  
Qui révélez les mots magiques,  
Sur votre feuillage profond  
Combien de siècles s'écoulèrent!  
Ô pommiers verts, pommiers fleuris!  
Les jours marqués sont accomplis.  
Malheur! Les aigles centenaires  
Cette nuit ont quitté Lomond  
Et crié les mots symboliques.  
Ô pommiers verts, pommiers antiques.

**ARTHUS**

Ta parole est sombre comme le rire de la mer.  
Merlin, je n'ose te comprendre.

**MERLIN**

N'espère rien de l'avenir.  
Notre œuvre commune est brisée,  
Dégénérée et méprisée.  
La Table ronde va périr.

**ARTHUS**

Ainsi tout est consommé.  
Nul espoir ne nous reste?  
(*Court silence. Il continue d'une voix tremblante.*)  
Quelle est donc la cause de cet effondrement?  
Autrefois tu disais notre œuvre impérissable.  
Tu lisais dans l'avenir.  
Quel mystère t'entoure?  
Pourquoi te vois-je immobile, enchaîné par des fleurs?  
Suis-je le jouet d'un rêve? Oh! Parle, parle-moi!

**MERLIN**

Aveuglés que nous sommes,  
Nous avons trop compté sur la vertu des hommes.  
Si l'emplacement consacré  
Est envahi par les orties  
C'est qu'un crime encore ignoré,  
L'orgueil, les basses jalousies  
Ont fait mentir les prophéties.  
Ne m'interroge plus, ô Roi.  
Ma langue doit rester muette.  
J'ai quitté ma prison secrète  
Pour te dire: résigne-toi.  
Tu vas bientôt quitter la terre.  
Le glauque murmure de l'eau  
Comme autrefois dans ton berceau  
T'environnera de mystère.  
Mais quand viendra le jour du glorieux Réveil  
Ô Fils de Pendragon! Ô guerrier sans pareil!  
Alors, les chênes dans leur joie  
De rouges fleurs se couvriront,  
Vêtus d'argent, d'or et de soie,  
Les guerriers morts s'élançeront,  
Et le clair soleil qui flamboie  
De son disque éclatant couronnera ton front.

**ARTHUS**

Vienne donc la mort. Je l'attends sans crainte.  
Merlin, encore un mot.  
Quel est ce crime obscur

Dont tu parles en tremblant?

(*Avec hésitation*)

Genièvre,

N'est-ce pas,

Genièvre et Lancelot sont innocents?

Merlin, vois mon angoisse: réponds-moi!

Songe que ton silence les accuse

Merlin, je suis ton Roi,

Parle, parle, je te l'ordonne.

(*Les arbres se referment. La vision disparaît.*)

*Arthur reste un instant immobile puis, tout à coup,*  
*s'élançait dans la galerie en criant.)*

Genièvre, Genièvre, Genièvre. À moi!

(*Il traverse toute la scène et disparaît.*)

**LES CHEVALIERS** (*accourant*)

On appelle. Qu'y a-t-il? Le Roi!

**D'AUTRES CHEVALIERS** (*accourant*)

Qu'y a-t-il? Il paraît hors de lui.

**DES CHEVALIERS**

Pourquoi ces cris? Qu'y a-t-il?

**DES CHEVALIERS**

Le Roi furieux était là, criant.

**DES CHEVALIERS**

Le Roi?

**UN CHEVALIER**

Ne savez-vous pas?

**TOUS**

Quoi? Parle.

**LE CHEVALIER**

La Reine a disparu.

**TOUS**

La Reine, disparue?

**DES CHEVALIERS**

Avec Lancelot sans doute.

**LE CHEVALIER**

Dans la forêt voisine on les a vus tous deux.

Puis à cheval, ils ont fui du côté de la mer.

**SECOND CHŒUR**

Ah! Le malheur est tombé sur nous.

**PREMIER CHŒUR**

Comment? Que dites-vous?

**SECOND CHŒUR**

Pourquoi Mordred a-t-il parlé?

**PREMIER CHŒUR**

Oui! Devait-il se taire?

Confondre Lancelot! Quelle joie!

**SECOND CHŒUR**

Oubliez-vous le Roi

Et l'honneur de la Table ronde?

**PREMIER CHŒUR**

Mort à la Table ronde!

**SECOND CHŒUR**

Traîtres, taisez-vous. Taisez-vous!

(*Arthur paraît sur scène, brandissant son épée. Affolé,*  
*furieux, il se précipite vers les chevaliers et hurle*  
*d'une voix tonnante.*)

**ARTHUS**

En guerre, en guerre contre le ravisseur.

**TOUS**

En guerre!

*(Le rideau tombe rapidement.)*

## Acte III

### PREMIER TABLEAU

*Le sommet d'une éminence qui domine le champ de bataille.*

*À droite, quelques pins. À l'horizon, la mer.  
Dès que la toile se lève, Genièvre entre précipitamment en scène.  
Un vieil écuyer la suit.*

**ALLAN**

De grâce arrêtez-vous, maîtresse.

Le champ de bataille est proche; prenez garde.

**GENIÈVRE**

Va, je ne crains rien.

*(Elle s'avance à l'extrémité de la scène à droite et regarde anxieusement au loin.)*

Le sort en est jeté. Enfin.

Jusqu'au dernier moment

J'ai cru que Lancelot reculerait encor.

Arrière toutes mes craintes.

Lancelot a livré le combat.

Lancelot sera vainqueur.

**ALLAN**

Oui, sans doute, il vaincra.

Tout fait prévoir sa prochaine victoire.

Mordred, resté là-bas pour soigner sa blessure, disait-il,

S'est proclamé roi. Ses nombreux partisans,

Las de la Table ronde,

Ont déserté la cause d'Arthur.

**GENIÈVRE** *(l'interrompt)*

Tais-toi, tais-toi, vieillard.

*(Allan s'éloigne, hochant la tête tristement.)*

*Genièvre continue à regarder la plaine.*

*Tout à coup elle se détourne comme secouée par une pensée subite. Elle revient vers le milieu du théâtre et s'assoit sur une pierre.)*

Ah! par moment mon angoisse est profonde.

Un doute affreux me déchire le cœur.

Lancelot, mon Lancelot m'aime-t-il toujours?

Pour lui j'ai tout quitté sans effort, sans regrets.

Mais, lui, comme il est changé!

**ALLAN** *(accoté à un arbre et regardant au loin)*

Ces cavaliers là-bas, courant à perdre haleine...

On dirait... Mais non. C'est impossible.

**GENIÈVRE** *(sans l'entendre, assise les coudes sur les genoux)*

Parfois son regard semble éviter le mien.

**ALLAN**

Ah! un cheval s'abat...

En tumulte, à pied, ils poursuivent leur route.

**GENIÈVRE**

Ah! s'il était vrai!

Si le remords qui dompte son âme

Avait tué son amour?

**ALLAN** *(redescendant vers Genièvre)*

Maîtresse, regardez, c'est lui!

Monseigneur Lancelot.

**GENIÈVRE**

Allan, es-tu fou? Lancelot, abandonner...

**ALLAN** (*l'interrompant*)

C'est lui, c'est lui. Il vient de ce côté.

**GENIÈVRE** (*se levant*)

Blessé, alors.

*(Elle remonte et recommence à regarder vers la plaine. Bientôt arrive Lancelot, l'air égaré, sans armes, il est suivi de Lyonnal et de quelques écuyers. Dès qu'il aperçoit Genièvre il s'arrête brusquement.)*

**LANCELOT**

Dieu! Genièvre!

**GENIÈVRE** (*allant au-devant de lui, précipitamment*)

Blessé! blessé! Non! Alors...  
Que veut dire?... parle, parle.

**LANCELOT** (*presque parlé*)

J'ai fui.

**GENIÈVRE**

Que dis-tu? Tu as fui, tu as fui!

**LANCELOT**

Ah! Genièvre, c'est toi qui l'as voulu.  
Malgré mon horreur pour ce combat sacrilège,  
Vaincu par tes prières, j'ai livré bataille.  
L'ivresse de la mêlée m'a d'abord étourdi.  
J'oubliais contre qui j'osais tourner mes armes.  
Mais tout à coup, au milieu de ses chevaliers,  
Les dépassant tous de sa grande taille,  
Brandissant dans sa main Escalibor rouge de sang,  
Je l'ai vu... lui! Arthus! Alors une soudaine  
Et terrible clarté envahit mon âme.  
Une indicible honte me saisit.  
J'ai jeté mes armes, j'ai fui.

**GENIÈVRE** (*à part*)

Ah! tout est perdu.  
Jusqu'au dernier moment il m'échappera donc.

**LANCELOT**

Qu'ai-je fait? Ce combat fratricide  
Pourquoi? Pourquoi l'ai-je livré?

**GENIÈVRE**

Ingrat! l'oublies-tu? Notre amour l'exigeait.  
Ta fidèle Genièvre n'est donc plus rien pour toi!  
Au seul aspect d'Arthus ton amour  
Est-il mort ainsi que ton courage?  
Au moment décisif tu désertes la lutte, tu fuis.  
Inutile lâcheté d'un cœur pusillanime, malgré toi  
L'inéluctable enchaînement des choses  
T'étreint dans un cercle de fer.

**LANCELOT** (*à mi-voix, et comme se parlant à lui-même*)

Oui, la fuite est stérile et vaine.  
Le passé ne s'efface pas.

**GENIÈVRE** (*vivement*)

Qu'importe le passé?  
Un indomptable amour nous enchaîne  
À jamais l'un à l'autre. À jamais, à jamais.  
C'est notre bien suprême,  
le seul qui nous reste au monde.  
Le défendre jusqu'à la mort,  
Voilà ton seul devoir.  
*(Lancelot reste immobile, Genièvre l'observe avec anxiété.)*

**GENIÈVRE**

Lancelot! que veux-tu faire?  
Ton regard m'épouvante. Ah!  
*(Se rapprochant de lui et avec une grande tendresse.)*  
Va combattre; sois vainqueur.  
Cher bien-aimé, voici la dernière épreuve,  
Et je suis à toi pour toujours.

**LANCELOT** (*prenant sa résolution. Il se lève très calme.*)

J'ai jeté mes armes.  
Je ne les reprendrai plus pour combattre en rebelle.

**GENIÈVRE**

Dieu!

**LANCELOT**

Je vais arrêter la bataille.

**GENIÈVRE**

Insensé! C'est impossible.

**LANCELOT**

Eh bien, fût-ce au prix de la vie  
Je saurai parvenir jusqu'au Roi; j'irai.

**GENIÈVRE**

Ainsi, tu préfères la mort à l'amour de ta Genièvre.

**LANCELOT**

Je t'aime de toute mon âme.

**GENIÈVRE**

Tais-toi, tais-toi!

**LANCELOT**

À ce moment suprême j'arrache de mon cœur  
Tout ce qui fut ma vie et mon coupable bonheur.

**GENIÈVRE**

Ah! si tu m'aimais comme je t'aime  
Serait-il rien au monde de plus cher  
Pour toi que notre amour?

**LANCELOT**

Le plus saint de tous les devoirs l'ordonne.  
Un voile tombe de mes yeux.  
Je vois, je comprends enfin  
Et j'obéis à la voix qui parle dans mon cœur.  
Genièvre, accepteras-tu de partager mon sort?

**GENIÈVRE**

Que veux-tu dire?

**LANCELOT**

Unis dans l'amour, unis dans le péché,  
Le serons-nous aussi dans l'expiation?

**GENIÈVRE**

À quoi donc songes-tu?  
Revoir Arthus! Subir sa pitié!  
Sa clémence peut-être.  
Jamais. Jamais.  
*(Des bruits de bataille commencent à se faire entendre.)*

**LANCELOT**

Genièvre, écoute... Ces appels...  
Là-bas, la bataille continue.  
Le sang coule pour une cause criminelle...  
Que fais-je ici? Le temps presse...  
Si le Roi vaincu, blessé peut-être...  
Genièvre, c'en est donc fait...  
Je ne te verrai plus!

*(Il la regarde dans une angoisse passionnée.  
Puis, tout à coup, après un violent effort)  
Adieu! Adieu!  
(Il remonte vers le fond du théâtre et s'adresse  
aux écuyers)  
Je vous confie l'honneur de veiller sur la Reine.  
À bord de mon vaisseau  
Conduisez-la vers un port de la Gaule.  
Là, pour elle il n'est plus rien à craindre.  
Toi Lyonnell, viens avec moi.*

#### **LYONNEL**

Mon maître!

**GENIÈVRE** *(se précipitant dans les bras de Lancelot)*

Lancelot! Ne m'abandonne pas.

La vie nous sépare. Eh bien que la mort nous rassemble

Unis dans l'amour, unis dans le péché,

Unis, éternellement unis dans la mort.

#### **LANCELOT**

Genièvre, Genièvre!

Ma vie désormais n'appartient qu'à mon Roi.

**GENIÈVRE** *(dans un cri de colère)*

Ah!

*(Elle le repousse violemment et se dirige du côté opposé de la scène. Lancelot, entraîné par Lyonnell, sort presque aussitôt, en faisant un geste de désespoir. Les trompettes, dans la coulisse, continuent à se faire entendre de plus en plus rapprochées. Après un moment d'attente, les écuyers descendent en silence et s'approchent de la Reine.)*

**GENIÈVRE** *(les apercevant, d'une voix rauque, très vite)*

Que faites-vous là? Au vaisseau! Au vaisseau!

Préparez le départ. Allez. Laissez-moi.

*(Les écuyers sortent par la gauche, Allan hésite à les suivre.)*

**ALLAN** *(timidement)*

Maîtresse, pardonnez...

#### **GENIÈVRE**

Va-t'en; va-t'en!

*(Allan se retire lentement; Genièvre, restée seule, parcourt la scène à grands pas, en poussant des cris inarticulés.)*

#### **GENIÈVRE**

Trahie! Abandonnée! Méprisée!

J'ai pu le supplier en vain, lui, mon Lancelot!

J'implorais comme une grâce

Le bonheur de mourir dans ses bras.

Et lui, sans pitié...

Si pourtant le souvenir de sa Genièvre

Au dernier moment l'arrêtait... Si...

Lâcheté d'un cœur tout éperdu d'amour.

Il me fuit! Il me fuit!

Et je sens que je l'aime toujours.

*(Les bruits de la bataille ont complètement cessé.)*

Dieu! ce calme soudain... ce silence...

Se pourrait-il?...

*(Elle s'avance vers la droite et regarde vers la plaine.*

*Avec déchirement)*

Oui, c'en est fait. La bataille a cessé.

Il a pu l'accomplir, le suprême abandon!

*(Elle se laisse tomber sur une roche et reste un moment silencieuse, la tête cachée entre ses mains.)*

Lui survivre! Comment l'a-t-il pu croire?

Pourquoi poursuivre

Une inutile vie, sans gloire,

Sans amour. Délaisée! Abandonnée!

Voici la fin du jour. La nuit tombe

Sur ma destinée.

Sans te plaindre, sans murmurer, entre, Genièvre,

Entre dans l'ombre pour toujours.

*(Elle se lève, semble chercher une arme, puis ayant porté la main à son front, elle s'arrête comme frappée d'une idée subite.)*

Ornement d'une vaine beauté,

Cheveux sombres et bleus comme la nuit,

Vous qui n'avez pas su retenir Lancelot

Dans vos filets soyeux,

Prêtez-moi votre secours ami.

Vous fûtes mon orgueil dans des jours heureux;

Maintenant aidez-moi, aidez-moi à mourir.

*(Elle dénoue les nattes de ses cheveux, les roule autour de son cou et s'étrangle.)*

*Le rideau tombe lentement.*

### **DEUXIÈME TABLEAU**

*La plaine au bord de la mer. Au premier plan, à gauche, groupe d'arbres peu élevés et quelques rochers bas. Ajoncs, asphodèles, immortelles. Au second plan, en contrebas, la courbe du rivage forme une sorte de baie entourée de rochers. Une falaise plonge à pic dans la mer. Vaste horizon. C'est la fin du jour.*

*Au lever du rideau, Lancelot est étendu inanimé, au milieu de la scène. Quelques soldats l'entourent. D'autres sont occupés à relever des morts et des blessés étendus à l'arrière-plan.*

#### **UN SOLDAT**

Son corps est couvert de blessures.

#### **UN AUTRE SOLDAT**

Ici, aux bras.

#### **UN AUTRE SOLDAT**

À la tête aussi.

#### **PREMIER SOLDAT**

Dix à la poitrine.

#### **UN ÉCUYER**

Pourtant il vit encor?

**UN SOLDAT** *(plaçant le plat de son épée devant la bouche de Lancelot)*

Aucun souffle sur ses lèvres.

*(Il se penche sur sa poitrine.)*

Son cœur bat... si faiblement qu'à peine on peut l'entendre.

#### **TROISIÈME SOLDAT**

Les rayons du soleil peut-être le ranimeraient-ils?

#### **L'ÉCUYER**

Transportez-le auprès de ce rocher.

*(Les soldats prennent Lancelot dans leurs bras et l'étendent près d'un rocher à gauche, éclairé par les rayons du soleil.)*

#### **PREMIER SOLDAT**

Comme il est grand et fort.

#### **TROISIÈME SOLDAT**

Comme il est beau. Sur son visage pâle quelle mâle fierté.

## DEUXIÈME SOLDAT

Qui donc pourra jamais égaler Lancelot ?

## L'ÉCUYER

Hélas ! Le plus noble, le plus vaillant des chevaliers !  
Et cependant il meurt en rebelle.  
*(D'autres soldats se sont approchés.)*

## LES SOLDATS

Oui. Rebelle. Traître à son Roi.  
Si la Table ronde périt qui donc sinon lui en est  
la cause ?

## L'ÉCUYER *(les arrêtant)*

Est-ce à nous à le juger ? Va prévenir le Roi.

## PREMIER SOLDAT

Déjà Lyonnel...

## TROISIÈME SOLDAT *(regardant vers la droite)*

Le Roi lui-même vient ici.  
*(Arthus entre en scène, accompagné de Lyonnel  
qui achève de lui raconter la mort de Lancelot.)*

## LYONNEL *(tout en marchant)*

Ils n'obéirent pas. Alors, sans armes,  
il se jeta entre les combattants.  
*(Arthus l'arrête d'un geste en lui montrant  
Lancelot étendu à terre, entouré par les soldats.  
Arthus s'avance vers lui et le considère longuement  
en silence. Les soldats se retirent.)*

## ARTHUS

Genièvre ! Lancelot ! Et morts tous les deux !  
Ceux que j'aimais le plus au monde  
Impitoyablement ont déchiré mon cœur.  
Mais la blessure est trop profonde ;  
Je n'ai plus rien d'humain que ma douleur.  
Tout, tout s'écroule à la fois, tout s'effondre.  
L'œuvre de ma vie est brisée.  
Au cri de mon cœur blessé  
Nul cœur ne peut plus répondre.

## LYONNEL *(agenouillé près de Lancelot)*

Sire, voyez. Il entrouvre les yeux ;  
ses lèvres s'agitent. Il vit.

**LANCELOT** *(revenant à lui. Il est tourné du côté  
des spectateurs et ne voit pas Arthus, derrière lui)*  
Arrêtez, arrêtez le combat.

## LYONNEL

Maître, le combat a cessé. Tu souffres.  
Parle ! Que veux-tu ?

## LANCELOT *(toujours sans voir Arthus)*

Arthus, me voici... Je me livre à toi.  
Tiens, prends mon épée... Oh ! frappe, frappe-moi.  
*(En se retournant, il aperçoit Arthus.)*  
Arthus !  
*(Il veut se lever, soutenu par Lyonnel, mais il retombe  
lourdement.)*

Je ne peux pas... mes forces m'abandonnent...  
Fais-toi justice. Tue-moi... et venge ton honneur.

## ARTHUS *(très calmement)*

Mon honneur !  
Crois-tu donc qu'il dépende  
D'un autre que moi-même ?  
Sans doute l'heure est venue  
Où je vais quitter ce monde.  
Hélas sans regrets.

À peine suis-je un homme encore.  
Le souffle de la mort  
A déjà pâli mon visage.  
Les choses de la terre  
Comme à travers un suaire  
Apparaissent à mes yeux.  
Au seuil de l'insondable nuit,  
Mon regard s'arrête sans colère,  
Résigné et douloureux  
Sur ce qui fut notre vie.

## LANCELOT

Ah ! regard plein d'amertume !  
Que n'ai-je été celui que j'aurais pu être ?  
Vie stérile ! Vie flétrie !

## ARTHUS

Poignante étreinte  
De la fatalité !  
Ah ! j'ai cru à la puissance de l'effort,  
À l'énergie de la volonté ;  
Sans relâche j'ai lutté  
Et maintenant que reste-t-il  
De toute ma vie ?  
Espérances déçues !  
Inutiles, inutiles efforts.

## LANCELOT

Qui peut connaître  
La force des pensées et la durée des choses ?  
À travers les âges  
Ton nom peut-être périra.  
Mais, plus durable que son éclat sonore,  
Ta pensée, Arthus, est immortelle.  
L'amour dont ton cœur s'enivra  
Jaillit de la flamme éternelle.  
Tu vivras ! Tu vivras !  
Pour d'autres la mort est l'éternel oubli.  
Ils disparaissent pour jamais.  
Hélas ! Hélas ! Comme moi.  
*(Il meurt.)*

## LYONNEL

Sire, il meurt. Ah ! mon maître !

## ARTHUS *(s'approchant de Lancelot et le considérant avec tristesse)*

Repose en paix, pauvre âme.  
*(Arthus fait un signe. Des soldats paraissent  
et emportent le corps de Lancelot. Lyonnel les suit.)*

## ARTHUS

Seigneur, Seigneur, je suis sans force entre vos mains.  
Mon courage est vaincu ; je n'ai plus d'espérance.  
Dans un sommeil sans lendemain  
Endormez, s'il se peut, endormez ma souffrance.  
*(Un chœur invisible, pur, clair, s'élève. Il s'amplifie.  
Les mots deviennent distincts.)*

## CHŒURS

Viens par-delà les flots bleus  
Et par-delà les étoiles  
Dans un monde où se dévoilent  
Les secrets mystérieux.  
Par-delà toutes les choses  
Qui doivent un jour périr  
Viens Arthus, viens t'endormir  
Dans les cieus calmes et roses.

## ARTHUS

Esprits mystérieux,  
Je n'ose comprendre.  
Venez-vous, venez-vous répandre  
L'éternel oublié sur mes yeux?

## CHŒURS

Viens! Celui qui nous envoie  
T'assigne un sublime sort  
Le sommeil et non la mort  
Bercera ton cœur sans joie.  
Viens! Oublie un monde impur.  
Viens! ô grande âme blessée  
Dans une île caressée  
Par des flots d'or et d'azur.  
Des brises fraîches et calmes  
Font chanter les bois épais.  
Dans une éternelle paix  
Tu dormiras sous des palmes.  
L'œillet, la rose et le lys  
Se pencheront sur ta bouche,  
Et pour embaumer ta couche  
S'ouvrira la fleur d'Iris.  
*(Au fond du théâtre, au milieu des leurs roses  
et dorées qui entourent le soleil couchant, on voit  
apparaître et s'avancer sur la mer une nacelle remplie  
de femmes. L'une d'elles, debout à l'arrière de la nef,  
étend de grandes ailes en guise de voiles.)*

## ARTHUS

Ô Terre que j'ai jamais, ô Bretagne, ô Patrie,  
Sol sacré que baigna le sang de mes aïeux;  
Sauvage Carmélide et toi, verte Cambrie,  
Recevez mes derniers adieux.  
Les temps sont accomplis des grandes aventures,  
Des chevaliers vaillants bardés d'or et de fer,  
Doux pour les malheureux, terribles aux parjures;  
Rochers debout contre la mer  
*(Il détache lentement son bouclier et son épée.)*  
Vous, fidèles amis dans les jours de bataille,  
Pridwann, Escalibor, adieu; je vous quitte à jamais;  
Dormez dans l'Océan qui baigne Cornouailles:  
Nul ne vous prendra désormais.  
*(Arthus s'avance sur le bord de la falaise et jette ses  
armes dans la mer. À ce moment la nacelle est arrivée  
jusqu'au rivage. Arthus descend lentement le chemin  
qui y conduit. Un rocher empêche de voir Arthus  
monter dans la nacelle. Quelques instants plus tard  
la nacelle reparait et se dirige vers le fond du théâtre.  
Arthus, couché sur une sorte de lit de repos,  
semble dormir. Durant toute cette scène, les chants  
n'ont cessé.)*

## CHŒURS

Arthus, ô noble victime!  
Jouet d'un rêve éternel  
Viens. Le monde fut cruel  
Pour ton âme trop sublime.  
Le sort trompa les desseins.  
Ton œuvre chancelle et croule  
Dans l'inévitable houle  
Qui roule tous les humains.  
Ton œuvre écroulée est belle.  
Ceux-là seuls sont des héros  
Qui luttèrent sans repos  
Pour la Justice éternelle.  
Mais quand viendra le réveil  
Tu déchireras tes voiles,

Et le front mitré d'étoiles  
Tu descendras du soleil.  
Comme un sublime manœuvre,  
Sur terre tu reviendras  
Pour reprendre ta grande œuvre  
Et livrer de fiers combats.  
Arthus! Sur ton front royal  
Qu'a dédaigné la victoire,  
Plane la suprême gloire  
D'avoir cru dans l'Idéal.

*(Le soleil plonge dans la mer. Son éclat aveuglant  
empêche de distinguer pendant un instant la nacelle  
qui se dirige vers lui. Quand le soleil a disparu, la scène  
est absolument vide. L'incendie du ciel s'atténue  
et la toile tombe très lentement.)*

FIN